Programmation des expositions 2027

Musée des Arts décoratifs
107 rue de Rivoli, Paris 1er

Look ! 40 ans de mode au musée
30 septembre 2026 → 4 avril 2027

Rafael Pavarotti, photographe
2 octobre 2026 → 2 mai 2027

Hommage à Yohan Serfaty
Exposition-focus
12 novembre 2026 → 21 mars 2027

Premier semestre 2027
Le monde de Viktor&Rolf. 30 ans de haute couture
28 janvier → 4 juillet 2027

Rêver l'Antiquité. Une odyssée du décor depuis 1850
24 mars → 22 août 2027

Premières lignes :
dessins des XVe et XVIe siècles du musée des Arts décoratifs
Exposition-focus
31 mars → 4 juillet 2027

Second semestre 2027
Lady Diana (titre temporaire)
22 juin 2027 → 2 janvier 2028

François Mathey (titre temporaire)
Exposition-focus
Septembre → Novembre 2027

La mort vous va si bien. Quand la mode s'empare du deuil
20 octobre 2027 → 5 mars 2028

Sybil et David Yurman (titre temporaire)
28 septembre 2027 → 6 février 2028

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Look !
40 ans de mode au musée

—

30 septembre 2026 → 4 avril 2027
Nef / niveau 0 – Rivoli

Commissaire générale : Bénédicte Gady, directrice des musées.
Commissaire : Sophie Lemahieu, conservatrice en charge des collections mode et textile après 1947

Le musée des Arts décoratifs célèbre le 40e anniversaire de la création du musée des Arts de la Mode en ses murs à travers 40 silhouettes iconiques. L'exposition majeure « Look ! 40 ans de mode au musée » révèle les savoir-faire et les gestes de la mode, qui, des ateliers de couture aux coulisses du musée, transforment le vêtement en œuvre d'art.
L'exposition invite le visiteur à suivre les deux vies du vêtement, avant et après son entrée dans les collections. Du croquis initial au défilé en passant par la photographie de mode, des réserves du musée à l'exposition, elle dévoile les étapes de la création, de la conservation et de la restauration qui font vivre ce patrimoine exceptionnel. Le public peut ainsi découvrir la beauté des œuvres et des objets qui participent à l'invention d'une pièce de mode : dessins, échantillons de broderie, patrons, dépôts de modèles… Sublimé par la photographie, porté par des mannequins à la célébrité croissante, le vêtement devient l'acteur de défilés désormais conçus comme de véritables performances artistiques.
Une immersion dans les coulisses du musée révèle les lieux et les savoir-faire de véritables artisans de la mémoire de la mode qui s'emploient à documenter, conditionner en réserves, restaurer, mannequiner un patrimoine destiné à être transmis aux générations futures. Enrichies des extraordinaires fonds de l'Union française des Arts du Costume (Ufac), riches des donations de nombreux créateurs et créatrices, ces collections se donnent à voir au public contemporain à travers de grandes expositions. Quarante silhouettes iconiques, magnifiées dans la nef du musée, offrent une promenade à travers quatre décennies d'expositions qui ont contribué à la sacralisation de la mode. De « Moments de mode » à « Christian Dior, couturier du rêve » ou aux « Mondes surréalistes d'Elsa Schiaparelli », de « Jouer la lumière » à « La Mécanique des dessous », elles illustrent la diversité des approches du musée, qui célèbre les chefs-d'œuvre de la haute couture comme de la création émergente, tout en questionnant le rôle social et culturel du vêtement.
Par cette exposition originale, le musée des Arts décoratifs fête tout à la fois l'anniversaire du musée des Arts de la Mode, le don des très riches collections de l'Ufac et quarante ans de dialogue entre création, patrimoine et société. En charge des collections nationales de mode, il réaffirme sa mission : préserver, transmettre et faire rayonner la mode comme un art vivant.





Madeleine Vionnet, 1938 —
Présentée à l'exposition « Madeleine Vionnet » (2009)
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance

Azzedine Alaïa, 1989 —
Présentée aux expositions « Nos années 80 » (1990) et « Géométrie » (1997)
© Les Arts Décoratifs / Jean Tholance





Rafael Pavarotti —
Anok Yai dans la robe *Douche*
Chloé par Karl Lagerfeld (1983)
Vogue US, Mai 2023

Rafael Pavarotti —
Nyaueth Riam et Mamuor Awak
dans des tenues Bottega Veneta
par Matthieu Blazy (2022)
Vogue, Septembre 2022

Rafael Pavarotti, photographe

—

2 octobre 2026 → 2 mai 2027
Galerie niveau 2 – Tuileries

Commissaire : Sébastien Quéquet, attaché de conservation en charge des collections photographiques

Le musée des Arts décoratifs présente pour la première fois en France du 2 octobre 2026 au 2 mai 2027 le travail du photographe brésilien, Rafael Pavarotti. Plus de 200 tirages sont exposés et mis en regard de photographies du musée, depuis les plus grandes couvertures des plus grands magazines de mode, aux portraits des stars internationales de la pop culture comme Rihanna, Harry Styles et Beyonce, en passant par les campagnes qu'il compose pour de grandes maisons. En ressort un style coloré et puissant, créant des images fortes et uniques.
L'histoire personnelle de Rafael Pavarotti, né dans l'état de Pará dans la forêt amazonienne en 1993, résonne dans son approche de la photographie. Les femmes fortes de sa famille, la vaisselle aux couleurs vives et colorées de sa grand-mère mais aussi l'environnement naturel dans lequel il a grandi occupent une place importante dans ses sources d'inspiration.
Rafael Pavarotti s'est initié seul à la photographie à 12 ans en subtilisant l'appareil de son père. Quatre ans plus tard, attiré par la photographie de mode, il part pour Rio, puis São Paulo, Londres, avant de s'établir à Paris. Il réalise de nombreuses séries pour des magazines de mode prestigieux tels que Vogue, i-D, Acne Paper, et même pour le *New York Times.* Son style photographique s'impose dans l'univers de la mode et marque les campagnes de nombreuses maisons à l'instar de Dior, Balmain, Margiela, Ferragamo ou encore Off White. En février 2022, il s'est distingué par la couverture du *British Vogue* avec « As the world turns » qui montre neuf mannequins noirs. Afro-autochtone, Rafael Pavarotti affirme vouloir travailler pour les générations futures en créant des modèles qui permettront à tous les enfants de se reconnaître et de se projeter, quelle que soit la couleur de leur peau. À travers la mise en valeur de corps peu représentés dans la mode, il interroge la dimension politique et sociale de cette industrie.
Il transmet ce message grâce à des photographies colorées, puissantes, jouant parfois d'un esprit pop ou surréaliste, et qui racontent des histoires : la sienne, mais aussi celles des mannequins dont il sollicite les souvenirs et les idées.

Hommage à Yohan Serfaty

Exposition-focus
12 novembre 2026 → 21 mars 2027
Collections Moyen Âge Renaissance / niveau 3 – Rivoli

Commissaire: Éric Pujalet-Plaà, attaché de conservation

Du 12 novembre 2026 au 21 mars 2027, le musée des Arts décoratifs, rend hommage à Yohan Serfaty, créateur de mode visionnaire et fondateur de Y.Project, disparu en 2013. Quelques silhouettes et accessoires emblématiques, accompagnés de créations de lauréats de l'ANDAM, entrent en dialogue avec les collections du musée consacrées au Moyen Âge et à la Renaissance.
Cette présentation met en regard des créations contemporaines et des œuvres anciennes autour d'un imaginaire commun, nourri de spiritualité, de mémoire et de mystère. Le vêtement y apparaît comme une présence, une relique ou un talisman, révélant les échos subtils qui relient l'histoire de la mode aux formes et aux symboles hérités d'un Moyen Âge réinventé.
En 2024, Nathalie Serfaty, sœur du créateur, a honoré la mémoire de Yohan Serfaty (1966-2013) en donnant, pour les collections mode et textile du musée des Arts décoratifs, quatre de ses silhouettes emblématiques pour homme.
En 2025, le produit de la vente des archives Y.Project a permis à Nathalie Serfaty de faire bénéficier l'ANDAM du Fonds de Dotation Yohan Serfaty afin de soutenir la jeune création.



Y.Project by Yohan Serfaty —
Bracelet et ensemble
2012
© Les Arts Décoratifs /
Christophe Dellière



Le monde de Viktor&Rolf. 30 ans de haute couture

—

28 janvier → 4 juillet 2027
Galeries de la mode Christine & Stephen A. Schwarzman, niveaux 1 et 2 – Rivoli

Commissaire : Thierry-Maxime Loriot



Inez & Vinoodh (Inez Van Lamsweerde & Vinoodh Matadin) —
Viktor & Rolf
2025
Viktor Horsting (gauche) et Rolf Snoeren (droite)
© VLM Studio

Vincent Lappartient —
Diamond Kite
Haute couture collection (Elpida Voryas), SS/PE 2026
© Vincent Lappartient

Le musée des Arts décoratifs présente, du 28 janvier au 4 juillet 2027, « Le monde de Viktor&Rolf. 30 ans de haute-couture », grande rétrospective consacrée au duo de créateurs néerlandais Viktor Horsting et Rolf Snoeren. Initialement conçue par la Kunsthalle de Munich et le commissaire Thierry-Maxime Loriot, en étroite collaboration avec la Maison Viktor&Rolf, l'adaptation de l'exposition présentée à Paris retrace plus de trente années d'une œuvre qui n'a cessé de repousser les frontières entre mode, art et performance. À travers plus de 100 créations de haute couture, leurs célèbres poupées miniatures, des archives et des dispositifs immersifs, l'exposition plonge le visiteur dans l'univers singulier de Viktor&Rolf.
Elle met en lumière une démarche où dialoguent savoir-faire, théâtralité et innovation conceptuelle.
Depuis le début des années 1990, Viktor&Rolf occupent une place à part dans le paysage de la mode contemporaine. Refusant les conventions du défilé traditionnel, ils conçoivent leurs collections comme de véritables propositions artistiques, où le vêtement devient un moyen d'explorer les notions d'identité, de représentation et de transformation. Portées par des personnalités telles que Lady Gaga, Madonna, Tilda Swinton, Cardi B ou encore Cindy Sherman, leurs créations ont contribué à redéfinir les relations entre la haute couture et l'art contemporain, inspirant des artistes visuels de renom tels Andreas Gursky et Cindy Sherman.
Organisée en plusieurs chapitres thématiques, l'exposition « Le monde de Viktor&Rolf. 30 ans de haute-couture » revient sur les projets les plus emblématiques du duo : les poupées russes, les robes-manifestes de la collection Fashion Statements, les collaborations avec le spectacle vivant, les expérimentations autour du parfum, ou encore les recherches consacrées à l'upcycling et à la réutilisation créative des matériaux et les derniers défilés du duo jamais exposés.
Conçue comme une expérience immersive inédite, l'exposition est accompagnée de projections animées qui prolongent l'univers poétique, spectaculaire et souvent irrévérencieux des créateurs. Plus qu'une rétrospective, « Le monde de Viktor&Rolf, 30 ans de haute-couture » se présente comme une installation conceptuelle artistique, invitant à découvrir l'une des démarches les plus singulières et inventives de la création contemporaine.

Rêver l'Antiquité. Une odyssée du décor depuis 1850

24 mars → 22 août 2027
Galerie niveau 3 – Rivoli

Commissaire : Audrey Gay-Mazuel, conservatrice du patrimoine en charge des collections XIXe siècle – Art nouveau

Du 24 mars au 22 août 2027, le musée des Arts décoratifs présente la première exposition dédiée à l'influence de l'Antiquité sur les arts décoratifs, la mode et le design des années 1850 à nos jours. Redécouverte à la Renaissance, réinvestie à la fin du XVIIIe siècle par le néoclassicisme, l'Antiquité s'impose comme un héritage sans cesse renouvelé qui inspire les artistes et les créateurs de mode en quête de modernité.
De la Maison pompéienne édifiée en 1856-1858 en plein Paris, sur l'avenue Montaigne, pour le prince Jérôme Napoléon, au défilé « Croisière » de Karl Lagerfeld au Grand Palais en 2017, l'exposition fera revivre sur 600 m², au travers de plus de 300 objets, les grands temps de ce réinvestissement de l'Antiquité dans l'art de vivre en France, en abordant tous les domaines des arts décoratifs : mobilier, céramique, verre, orfèvrerie, papier peint, tapisserie, textile, mode et bijou. « Rêver l'Antiquité » entrainera ainsi le visiteur dans la Villa Kérylos, demeure néo-grecque du début du XXe siècle, lui fera côtoyer les plus grands créateurs de l'Art déco, jusqu'aux designers les plus contemporains qui détournent ces modèles ancestraux. L'exposition dévoilera aussi l'influence profonde de l'Antiquité sur les créateurs de mode, de Fortuny à Madame Grès, de Lanvin à Dolce Gabbana, qui cherchent à libérer les corps par le drapé. L'exposition se conclura par un espace dédié à la culture populaire empreinte aujourd'hui de références à l'Antiquité, dans les domaines de la bande-dessinée et du jeu vidéo.



Alfred Nicolas Normand —
Relevé du mur de l'atrium côté salle à manger, 1860
© Les Arts Décoratifs



Richard Milette —
Vase *Hydrie 13.6996 avec Homo,* 1994
© Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière



Madeleine Vionnet —
Ensemble du soir, 1936
© Les Arts Décoratifs / Christophe Dellière





Giulio Romano
(vers 1492/1499-1546) —
Projet d'aiguière
Graphite, plume et encre brune,
sur papier vergé
© Les Arts Décoratifs

Hans Jacob Plepp (vers 1557-1598) —
Projet de vitrail pour Guillaume Quelos et Adelheit Büchinger
Plume et encre noire, lavis gris,
sur papier vergé
© Les Arts Décoratifs

Premières lignes : dessins des XVe et XVIe siècles du musée des Arts décoratifs

—

Exposition-focus
31 mars → 4 juillet 2027
Cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies, niveau 5 – Tuileries

Commissaire : Vladimir Nestorov, docteur en histoire de l'art, chef de projet pour la publication du catalogue raisonné des dessins anciens

À l'occasion du Salon du dessin, le musée des Arts décoratifs présente au public une sélection exceptionnelle d'une soixantaine de dessins des XVe et XVIe siècles, issue de ses collections. Elle permet de saisir la diversité des pratiques du dessin à la Renaissance, entre études et croquis rapides, esquisses préparatoires, relevés et copies, projets aboutis et dessins de présentation destinés à des commanditaires prestigieux. Cette exposition est aussi l'occasion de montrer la diversité du fonds du musée, qui compte plusieurs feuilles parmi les plus célèbres des collections publiques françaises (Vasari, Parmigianino, Nicolo dell'Abate, Martin de Vos) mais aussi des dessins totalement inédits et pour beaucoup encore anonymes, qui reflètent la coloration très décorative de la collection du cabinet des Arts graphiques, sensible dès ses premières acquisitions dans les années 1880 : projets d'orfèvrerie, de meubles, de vitrail, de décors religieux et profanes, ornements et relevés d'après l'antique, décors d'architecture ou d'objets scientifiques. Révélant toute la créativité des artistes de la Renaissance européenne, tantôt marquée par l'étude des sources antiques, tantôt débridée et sensuelle, cet accrochage constitue le premier volet d'une série de deux expositions consacrées aux dessins anciens du musée (du XVe au XVIIe siècle) qui seront publiés dans un catalogue raisonné à paraître au printemps 2028 grâce au soutien du gala du Cercle des Arts graphiques.

Lady Diana (titre temporaire)

—

22 juin 2027 → 2 janvier 2028
Galerie niveau 2 – Tuileries

Commissaires : Jorge Yarur, directeur et fondateur, Fundación Museo de la Moda
Sophie Lemahieu, conservatrice en charge des collection mode et textile après 1947
Assistées de Marie-Pierre Ribère, attachée de conservation, collection mode et textile de 1800 à 1947

Trente ans après sa disparition, le musée des Arts décoratifs rend hommage à Diana, princesse de Galles (1961-1997), à travers une exposition présentée pour la première fois en France. Réunissant vingt silhouettes exceptionnelles issues de sa garde-robe personnelle, des accessoires et les portraits iconiques réalisés par le photographe Mario Testino en 1997, ce parcours dévoile l'évolution stylistique d'une femme devenue, bien au-delà de la monarchie britannique, une légende de la mode.
Réuni par Jorge Yarur, fondateur et directeur de la Fundación Museo de la Moda au Chili, cet ensemble retrace près de vingt ans de métamorphose, de 1979 à 1997. De ses premières apparitions officielles à ses tenues les plus sophistiquées, Diana s'affirme peu à peu comme une figure libre et indépendante, capable de faire de chacune de ses robes un événement médiatique. Le vêtement devient alors un moyen d'expression, un outil d'émancipation et une manière de maîtriser sa propre image.
Parmi les pièces majeures présentées figurent la robe bustier noire portée lors de sa première apparition officielle après l'annonce des fiançailles de Diana avec le prince Charles, le spectaculaire prototype de sa robe de mariée créé par David et Elizabeth Emanuel, ainsi que des créations de Catherine Walker, son fournisseur privilégié, mais aussi de Zandra Rhodes, Bruce Oldfield et Hachi. Exclusivement composées de créations de couturiers britanniques, ces silhouettes témoignent de la richesse d'un vestiaire où se conjuguent élégance et audace.
Au travers de ces pièces devenues légendaires et les regards photographiques qui les ont immortalisées, l'exposition célèbre une personnalité dont l'aura continue d'exercer une profonde fascination.

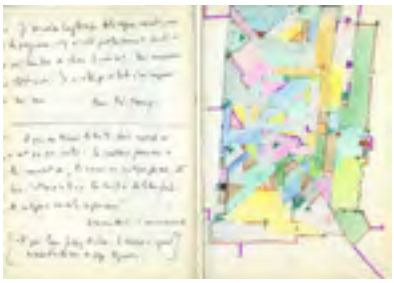




Bellville Sassoon & Lorcan Mullany —
Robe de cocktail, 1987
Collection Museo de la Moda du Chili
Portée pour la première des *Noces de Figaro* à l'English National Opera en novembre 1991

Zandra Rhodes —
Robe de cocktail
Collection *India revisited,* 1985
Portée lors d'un événement caritatif organisé au London Palladium en mai 1987







Hélène Adant —
Inauguration de l'exposition «Picasso au musée des Arts décoratifs», 1955
© Les Arts Décoratifs / Hélène Adant

François Mathey —
Carnets illustrés de dessins automatiques, 1975
© DR, collection particlulière

François Mathey (titre temporaire)

—

Exposition-focus
Septembre → Décembre 2027
Cabinet des Dessins, Papiers peints et Photographies, niveau 5 – Tuileries

Commissaire : Sébastien Quéquet, attaché de conservation en charge des collections photographique

Au mois de septembre 2027, à l'occasion de la Paris Design Week, le musée des Arts décoratifs rend hommage à François Mathey (1917-1993), conservateur en chef de 1967 à 1985, figure majeure de son histoire et acteur essentiel du décloisonnement des disciplines artistiques. Présentée au Cabinet des dessins, papiers peints et photographie, dans le parcours des collections contemporaines ainsi qu'à la bibliothèque du musée, cette exposition-focus réunit dessins, carnets de notes, archives, affiches et objets de design. Elle évoque notamment les liens que François Mathey a entretenu avec des artistes tels que Fernand Léger, Simon Hantaï, Arman, Jean Dubuffet ou encore Tomi Ungerer.
Le parcours met en lumière la pensée de ce conservateur visionnaire, qui défend une conception ouverte du musée, sans hiérarchie entre les beaux-arts, les arts décoratifs, le design et les expressions populaires. Les affiches réalisées par Jean Widmer pour les expositions du Centre de création industrielle, que François Mathey a créé avec Yolande Amic, François Barré et Yvonne Brunhammer, témoignent de sa volonté de rapprocher l'institution des enjeux de la vie quotidienne et de la création contemporaine.
Archives personnelles, correspondances, dessins et objets donnent ainsi à découvrir une personnalité dont la liberté intellectuelle marque durablement la programmation du musée. En défendant une approche transversale de la création et en accordant une même attention aux artistes, aux artisans et aux designers, François Mathey affirme une vision singulière de l'art, envisagé comme une expression globale, profondément ancrée dans la société.

La mort vous va si bien. Quand la mode s'empare du deuil

—

20 octobre 2027 → 5 mars 2028
Galeries de la mode Christine & Stephen A. Schwarzman, niveaux 1 et 2 Rivoli

Commissaire : Dr Denis Bruna, conservateur en chef, collections mode et textile antérieures à 1800

Du 20 octobre 2027 au 5 mars 2028, le musée des Arts décoratifs présente *La mort vous va si bien. Quand la mode s'empare du deuil*, une exposition inédite réunissant près de 240 œuvres — vêtements, accessoires, bijoux, peintures, gravures de mode, publicités et documents d'archives — dont une part importante est issue de ses collections nationales.
De l'Antiquité à l'époque contemporaine, le parcours explore la manière dont la mode a transformé l'expression du deuil. À partir de pratiques anciennes privilégiant des vêtements simples ou négligés, elle élabore progressivement un vestiaire codifié où le souvenir des morts se conjugue avec les usages de l'élégance.
Voiles de crêpe noir, robes austères, bijoux de deuil et silhouettes codifiées pour femmes, hommes et enfants : le vêtement de deuil constitue pendant des siècles un véritable langage social. À partir du XVII[e] siècle, il suit les évolutions de la mode, nourrit une industrie prospère et donne naissance à un vaste marché où se mêlent créations textiles, contraintes sociales et enjeux commerciaux. L'exposition met en lumière cette histoire méconnue, tout en révélant la diversité des couleurs et des traditions funéraires à travers le monde.
À la croisée de l'histoire des sensibilités, des arts décoratifs et de la mode, *La mort vous va si bien* dévoile un univers où l'intime rencontre le spectacle social, où l'absence se traduit en étoffes et en parures. Elle révèle aussi la puissance créative de cet imaginaire, toujours vivant sur les podiums. De Givenchy à Jean Paul Gaultier, de Comme des Garçons à Olivier Theyskens, les créateurs contemporains réinventent les codes du deuil et en font une source d'inspiration audacieuse. Une exposition saisissante qui invite à regarder autrement ces vêtements sombres et à découvrir comment la mode, jusque dans la mort, raconte notre rapport au monde, aux autres et à nous-mêmes.



Jean-Pierre Belleville —
Éventail plié
France, vers 1830
© Les Arts Décoratifs



Robe à crinoline de deuil —
France, 1860-1869
© Les Arts Décoratifs



A B. (affichiste)
Affiche *Aux Violettes. Deuil complet. Tout fait ou sur mesure en 8 heures…*
Paris, vers 1875-1880
© Les Arts Décoratifs





Robe informelle (*changyi*) pour femme Mandchoue
Chine, dynastie Qing (1644-1912), règne de Guangxu (1875-1899)
Soie façonnée à fond violet, galons de soie façonnée appliqués, broderie
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

Six Faces
Koji Hatakeyama (né en 1956)
Japon, 2018
Bronze moulé, patiné et doré à la feuille d'or
© Les Arts Décoratifs/ Christophe Dellière

Collection asiatique, 10 ans d'acquisitions

—

Exposition-focus
Juin 2027
Du niveau 3 – Moyen Âge, Renaissance au Pavillon de Marsan

Commissaire : Béatrice Quette, conservatrice en charge des collection asiatique et islamique

A l'occasion de la 10ème édition du Printemps Asiatique, Le musée des Arts décoratifs célèbre, de juin à octobre 2027, dix ans d'acquisitions des collections asiatiques. À travers un nouveau parcours, le musée met en lumière une décennie d'enrichissement de ses collections, témoignant de la diversité des arts et des savoir-faire chinois et japonais. Mode, textiles et accessoires côtoient ainsi des objets liés à la cérémonie du thé japonaise, des katagami, des estampes, ou encore des céramiques et des laques chinoises. Parmi ces acquisitions figurent notamment des pièces chinoises réalisées pour l'exportation, à l'image d'un service en porcelaine conçu pour Louis XV et destiné au château de Versailles.
Déployé à travers le musée, des galeries du Moyen Âge et de la Renaissance jusqu'aux espaces du pavillon de Marsan, le parcours traverse les époques et les disciplines, jusqu'aux acquisitions les plus contemporaines. Il révèle ainsi la richesse et la singularité de fonds en constante évolution, tout en soulignant les liens historiques et artistiques qui unissent l'Europe et l'Asie.
Cet événement offre un regard renouvelé sur la place de cette collection, au sein de l'institution. Il rappelle combien l'Asie est présente dans l'histoire du musée, depuis sa fondation à la fin du XIXe siècle, et combien ses collections continuent aujourd'hui de s'enrichir, ouvrant de nouvelles perspectives sur les arts décoratifs asiatiques.

Sybil et David Yurman

(titre temporaire)

—

28 septembre 2027 → 6 février 2028
Galerie niveau 3 – Rivoli

Commissaires : Thierry-Maxime Loriot, directeur artistique et commissaire d'exposition.
Mathieu Rousset-Perrier, conservateur du patrimoine, collection de bijoux et Moyen Âge et Renaissance

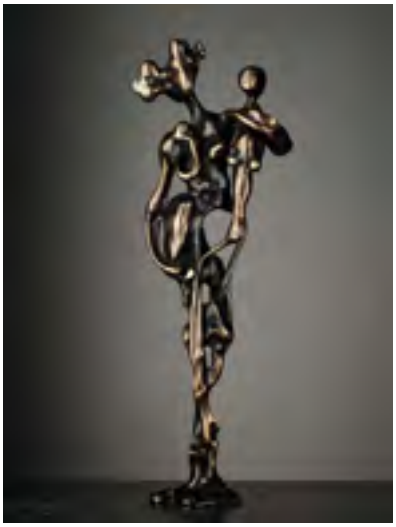
Du 28 septembre 2027 au 6 février 2028, le musée des Arts décoratifs présente la première exposition consacrée à Sybil et David Yurman, couple d'artistes américains, elle peintre, lui sculpteur, dont la collaboration a donné naissance à l'une des maisons de joaillerie les plus emblématiques des États-Unis. Ce projet réunit près de 400 œuvres – bijoux, sculptures, peintures, dessins, photographies, vidéos et documents d'archives - mises en regard des collections du musée à travers sept espaces immersifs.
Nés dans le Bronx (New York), Sybil et David Yurman se rencontrent en 1969, dans l'effervescence de la contre-culture américaine. Nourris par les mouvements artistiques et sociaux des années 1960 et 1970, ils développent une pratique créative commune, à la croisée des arts et de l'artisanat. Tandis que David Yurman explore la sculpture et que Sybil Yurman développe son œuvre picturale, leurs recherches donnent naissance à des bijoux sculpturaux en bronze, d'abord diffusés dans les foires artisanales et les galeries d'art new-yorkaises avant de venir conquérir un large public.
L'exposition met également en lumière la richesse de leurs univers respectifs et la complémentarité de leurs démarches, tout en révélant les échanges qui ont nourri leurs créations. Des œuvres de Theodore Roszak et de Jacques Lipchitz, auprès desquels David Yurman fut apprenti, dialoguent avec leurs sculptures, leurs peintures et des bijoux de leur maison. Des collections du musée des Arts décoratifs et d'autres institutions parisiennes viennent enrichir ce parcours, qui explore la porosité entre leurs bijoux-œuvres d'art, le design et la joaillerie. En filigrane se dessinent le portrait d'une Amérique en mutation, des évolutions et révolutions sociétales de l'époque et d'un duo dont l'aventure artistique et entrepreneuriale incarne une certaine idée du rêve américain.



Sybil et David Yurman —
Photo : David Yurman



Sybil Yurman —
Fragments of Light, 1972-1975
Pastel, graphite et acrylique sur papier



David Yurman —
Mother and Child, 1971
Bronze
Photo : Emil Larsson



David Yurman —
Collier *Dante,* 1969
Bronze
Photo : Emil Larsson

Infos pratiques

— Contacts presse
Isabelle Mendoza
Guillaume Del Rio
+ 33 (0) 1 44 55 58 78
presse@madparis.fr

— Les Arts Décoratifs
L'association reconnue d'utilité publique Les Arts Décoratifs regroupe le musée des Arts décoratifs, le musée Nissim de Camondo, l'école Camondo, les Ateliers du Carrousel et la bibliothèque.
→ Conseil d'administration
Lionel Sauvage, président
Jacques Bungert, vice-président
Cécile Verdier, vice-présidente
→ Direction
Sophie-Justine Lieber, directrice générale
Camille Herody, directrice générale adjointe
Bénédicte Gady, directrice des musées, directrice générale adjointe

— Musée des Arts décoratifs
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 50
Métro : Palais-Royal, Pyramides, Tuileries
Horaires
→ du mardi au dimanche de 11h à 18h
→ nocturne le jeudi jusqu'à 21h
dans les expositions temporaires
Tarifs
→ entrée plein tarif : 15 €
→ entrée tarif réduit : 10 €
→ gratuit pour les moins de 26 ans

— Musée Nissim de Camondo
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 53 89 06 40
Horaires
Actuellement fermé pour travaux

— Bibliothèque
111 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 36
Ouverte du lundi au jeudi de 10h à 18h

— Éditions et images
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 44 55 57 68

— Service des publics
Activités pour les individuels
Réservation *via* la billetterie en ligne
Activités pour les groupes
reservation@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 57 66
Conférences et colloques
Réservation *via* la billetterie en ligne
conference@madparis.fr
+33 (0) 1 44 55 59 26

— École Camondo
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
+33 (0) 1 43 35 44 28

— Ateliers du Carrousel
111 rue de Rivoli, 75001 Paris
266 boulevard Raspail, 75014 Paris
63 rue de Monceau, 75008 Paris
+33 (0) 1 44 55 59 02

— Librairie – boutique du musée
105 rue de Rivoli, 75001 Paris
+33 (0) 1 42 60 64 94
Ouverte de 11h à 18h30
Nocturne le jeudi jusqu'à 21h
Fermée le lundi

— Restaurant Loulou
107 rue de Rivoli, 75001 Paris
ou accès par les jardins du Carrousel
Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 19h à 23h
+33 (0) 1 42 60 41 96

— Restaurant Le Camondo
61 bis rue de Monceau, 75008 Paris
Ouvert du mardi au samedi de midi à minuit et le dimanche en journée
+33 (0) 1 45 63 40 40

— Internet et réseaux sociaux
madparis.fr
facebook.com/madparis
instagram.com/madparis